

**DOS
SIE
R**
de **DIFF
USI
ON**



L'A VA RE

**MOLIÈRE /
JACQUES OSINSKI**

Production **Les Déchargeurs / Le Pôle diffusion**
en accord avec **C^o L'aurore boréale**
Coproduction **Théâtre Jean Vilar de Suresnes**

Le spectacle bénéficie du soutien du **Théâtre Jean Arp**,
Scène conventionnée de Clamart



Spectacle disponible
en audiodescription

Contact

morrierleslie@gmail.com



**VOTRE PÈRE EST AMOUREUX
OUI ; ET J'AI EU TOUTES LES
PEINES DU MONDE À LUI CACHER**

le pôle.
diffusion
by les déchargeurs

suivez-nous



Le Pôle diffusion
Ludovic Michel
lmichel.lepole@gmail.com
01 42 36 00 02 / 06 82 03 25 41

Leslie Morrier
booking.lepolediffusion2@gmail.com
01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72

LA PIÈCE

J'ai le désir de te faire jouer Harpagon. Naturellement j'ai une conception de Jovet dans Harpagon, toute différente de celle que j'ai indiquée à Dullin, et dont l'interprétation générale de la pièce subira le contrecoup... Une indication générale seulement : un Harpagon beaucoup plus bourgeois, beaucoup plus décent et par conséquent beaucoup plus hypocrite (sans être mielleux). Le ton de l'interprétation beaucoup plus austère. Un beau vieillard. Un beau veuf. Pense à cela. Et dis-moi si ça te ferait plaisir.

Lettre de Jacques Copeau à Louis Jovet

Elise, fille d'Harpagon, souhaite se marier avec Valère, tandis que son frère Cléante veut épouser Mariane. Mais le père a d'autres vues pour ses enfants, et a jeté lui-même son dévolu sur la jeune fille. La pièce, créée par Molière en 1668, serait donc une comédie amoureuse si, derrière cette première intrigue, ne se dessinait surtout la comédie d'un caractère, l'Avare, dont la précieuse cassette, un moment dérobé, fait opportunément retour afin de permettre un dénouement heureux. Créature comique, objet de moqueries et de vengeance, mais aussi nature monstrueuse et tyran domestique, Harpagon est bien la figure qui domine presque toutes les scènes, assure l'efficacité dramatique de la pièce et permet à la comédie de confiner à la farce. Par la satire, le quiproquo et l'ironie, Molière brosse de lui un portrait d'une drôlerie sans pitié.

DATES

CREATION

THÉÂTRE JEAN VILAR

16 Place Stalingrad, 92150 Suresnes

7, 8, 9 octobre 2015 – 21h

THÉÂTRE JEAN ARP

22 Rue Paul Vaillant Couturier, 92140 Clamart

5, 6, 7, 8, 10, 11, 12, 13, 14 novembre 2015 – 19h30 ou 20h30

THÉÂTRE DE BOURG EN BRESSE

11 Place de la Grenette, 01000 Bourg-en-Bresse

1 et 2 décembre 2016 – 20h00

THÉÂTRE DE CAEN

135 Boulevard Maréchal Leclerc, 14000 Caen

26, 27, 28, 29 janvier 2016 – 20h00

Durée : 2h00

DISTRIBUTION

Texte **Molière**

Mise en scène **Jacques Osinski**

Dramaturgie **Marie Potonet**

Scénographie **Christophe Ouvrard**

Lumières **Catherine Verheyde**

Costumes **Hélène Kritikos**

Avec **Christine Brücher, Clément Clavel, Jean-Claude Frissing, Delphine Hecquet, Alice Le Strat, Alain Payen, Arnaud Simon, Grégoire Tachnakian**

NOTE DU METTEUR EN SCENE (EXTRAIT)

Dans un décor réaliste, contemporain, j'ai envie d'observer cette vie de famille, comme on observe par le trou de la serrure. L'Avare est une pièce étrange : commencée comme un drame dans les deux premières scènes, elle s'affirme en comédie pour finir dans un invraisemblable romanesque. J'ai envie de la monter comme un roman policier : avec un vrai suspense. Je pense à certains faits divers : la famille Pastor, le meurtre de Bernard Mazières par son fils... Comme souvent d'ailleurs dans les romans policiers, il y a une fausse piste (cette fausse marquise évoquée par Frosine pour appâter Harpagon). Comme dans les romans policiers, la vérité des âmes éclate sans masque. A l'abri du cercle intime, les personnages s'envoient à la figure des vérités que l'on préfère taire en société. Valère a beau s'abriter sous des masques, la pièce dynamite l'hypocrisie, pas si lointaine finalement du film Festen. Elle dit une vérité crue : la famille n'est pas le cercle de douceur que le XIXe siècle voulut idéaliser. Molière la met à sac sans hésiter. Contrairement à ce qui se passe dans Tartuffe, l'ennemi vient de l'intérieur.

Jacques Osinski - Juillet 2014

EXTRAITS

Car enfin peut-on rien voir de plus cruel que cette rigoureuse épargne qu'on exerce sur nous, que cette sécheresse étrange où l'on nous fait languir ? Et que nous servira d'avoir du bien, s'il ne nous vient que dans le temps que nous ne serons plus dans le bel âge d'en jouir...

Cléante, L'Avare, acte I scène II

- Votre père est amoureux ?

- Oui; et j'ai eu toutes les peines du monde à lui cacher le trouble où cette nouvelle m'a mis.

- Lui se mêler d'aimer ! De quoi diable s'avise-t-il ? Se moque t-il du monde ?

- Et l'amour a-t-il été fait pour des gens bâtis comme lui ?

L'Avare, acte II, scène I

PARCOURS

MOLIERE / dramaturge

Né à Paris le 15 janvier 1622 et mort à Paris le 17 février 1673

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière, a marqué l'histoire du théâtre et de la Comédie-française. Auteur le plus joué encore à l'heure d'aujourd'hui, Molière s'est distingué par des pièces qui mêlent le comique, le pathétique et la critique. Il faisait du rire une arme pour combattre les mœurs et les contraintes de son époque.

Fils d'un tapissier, il renonce à reprendre l'affaire familiale qui le destinait à une vie bourgeoise et se tourne vers le théâtre. Il fonde en 1643 *L'illustre Théâtre* et se fixe comme objectif de « faire rire les honnêtes gens ». Il rencontre cette année-là Madeleine Béjart dont il tombe amoureux.

La troupe connaît des débuts difficiles. Elle parcourt la province de 1646 à 1658. Durant cette période, il apprend le métier d'acteur et commence à écrire ses premières comédies (*L'Étourdi* et *Le Dépit Amoureux*). En 1658, il joue le *Docteur Amoureux* devant le roi Louis XIV et gagne sa protection. Le roi installe la troupe au Théâtre du Petit-Bourbon. Molière écrit les *Précieuses ridicules* en 1659. Cette satire burlesque est le premier de ses grands succès. En 1662, Molière épouse Armande Béjart, pour certains la sœur de Madeleine et pour d'autres sa fille, dont il aura un fils.

Comédien, chef de troupe et auteur, il écrit des rôles sur mesure pour les membres de sa troupe. Même si Molière crée des pièces mi-farce mi-critique de la société, il conserve le soutien du roi. Il reçoit même une pension du souverain, ce qui attise la jalousie de ses ennemis. *L'École des femmes*, *La Critique de l'École des femmes*, *Tartuffe* qui pointe du doigt l'hypocrisie religieuse et qui fut interdite de représentation pendant 5 ans, et *Don Juan* le hissent au rang du plus grand artiste de son époque. Sa collaboration avec Lully se traduit par l'apparition d'un nouveau genre, la comédie-ballet. Sa troupe est nommée en 1665 « la Troupe du Roy ».

Molière tombe malade en 1666. Gravement affaibli, il parvient néanmoins à écrire deux pièces, *Le Médecin malgré lui* et *Le Misanthrope*. Il tente de relancer *Tartuffe* sous un autre nom mais la pièce est de nouveau interdite. Il faut attendre 1669 pour qu'elle soit jouée et acclamée par le public.

Après *Amphitryon* et *L'Avare*, Molière signe sa dernière pièce, *Le Malade imaginaire*. Au cours de sa quatrième représentation, il tombe sur scène et meurt quelques heures plus tard le 17 février 1673. N'ayant pas abjuré sa profession de comédien (jugée immorale par l'Église), il échappe de justesse à la fosse commune sur l'intervention du roi. Les comédiens de Molière fondent sept ans après sa mort la Comédie-française.

JACQUES OSINSKI / metteur en scène

Prix du Syndicat de la Critique (catégorie éléments scéniques) pour *Lohengrin* de Salvatore Sciarrino (2015)

Prix Gabriel Dussurget au Festival d'Aix-en-Provence pour la mise en scène de *L'Histoire du soldat* et *L'Amour sorcier* (2007)

Prix du Public et de la Jeune critique pour *La Faim* au Festival du Jeune théâtre d'Alès (1995)

Né en 1968, Jacques Osinski est titulaire d'un DEA d'Histoire et se forme à la mise en scène à l'Institut nomade de la mise en scène auprès de Claude Régy à Paris et Lev Dodine à Saint Pétersbourg. En 1991, il fonde la compagnie *La Vitrine* et met en scène de nombreuses pièces de théâtre dont *L'île des esclaves* de Marivaux (Centre culturel de Sucy-en-Brie, Val-de-Marne, 1992), *La Faim* de Knut Hamsun (Théâtre de la Cité internationale, Canada, 1995), *L'ombre* de Mart de Stig Dagerman (Maison de la Culture d'Amiens, 2002), *Richard II* de William Shakespeare (Maison de la Culture d'Amiens, 2003), *Don Juan* de Molière (Maison de la Culture d'Amiens, 2005-2006) et *Le Songe* de August Strindberg (ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc, Meuse, 2006).

En 2007, il crée en France, au Théâtre du Rond-Point, *L'Usine* du jeune auteur suédois Magnus Dahlström. De janvier 2008 à fin 2013, il est directeur du Centre dramatique national des Alpes, où il privilégie l'alternance entre textes du répertoire et créations contemporaines. Il y crée notamment *Le Moche* et *Le chien, la nuit et le couteau* (2011), toutes deux pièces de Marius von Mayenburg, *Ivanov* d'Anton Tchekhov (2011), *Georges Dandin* de Molière (2012) et *Don Juan revient de guerre* de Ödön Von Horvath (2015).

Puis, Jacques Osinski crée la compagnie L'Aurore boréale et met en scène, en janvier 2015, *Medealand* de Sara Stridsberg à la MC2 Grenoble ainsi que *L'Avare* de Molière au Théâtre Suresnes-Jean Vilar. Parallèlement à son activité théâtrale, Jacques Osinski travaille également pour l'opéra. Il a reçu le Prix Gabriel Dussurget lors de l'édition 2007 du Festival d'Aix-en-Provence pour la mise en scène de *L'Histoire du soldat* de Igor Stravinsky et *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla, sous la direction musicale de Marc Minkowski avec la chorégraphie de Jean-Claude Gallotta.

CHRISTOPHE OUVRAD / scénographie et costumes

Diplômé de l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (1998-2001), il signe ses premiers décors et costumes dès 1999 auprès des metteurs en scène Stéphane Braunschweig, Yannis Kokkos et Lukas Hemleb.

Depuis il crée de nombreux décors et costumes au théâtre pour des metteurs en scène comme Laurent Gutmann, Anne Laure Liegeois, Jean-Claude Gallotta, Marie Potonet, Jean-René Lemoine, Guy-Pierre Couleau ou encore Bérénice Collet. Depuis 2003, il collabore régulièrement avec le metteur en scène Jacques Osinski qu'il accompagne sur tous ses spec-

tacles parmi lesquels **Richard II** de William Shakespeare (Maison de la Culture d'Amiens, 2003), **Dom Juan** (Maison de la Culture d'Amiens, 2005-2006) et **George Dandin** (Centre dramatique national des Alpes, 2012) de Molière, **Woyzeck** de Georg Büchner (MC2, Grenoble, 2009), **Le songe** (ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc, Meuse, 2006) et **Orage** (Théâtre de la Tempête, Paris, 2013) d'August Strindberg, **Ivanov** de Anton Tchekhov (Centre dramatique national des Alpes, 2011), **Le triomphe de l'amour** de Marivaux (Théâtre de l'Ouest parisien, 2010), **Medealand** de Sara Stridsberg (MC2, Grenoble, 2015).

Passionné par l'opéra on a pu également découvrir son travail sur de nombreuses scènes lyriques françaises. Il travaille ainsi à plusieurs reprises à l'Opéra de Paris, l'Opéra Comique (Paris), au Capitole de Toulouse, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre des Champs-Élysées, à l'Opéra de Metz, au Théâtre du Châtelet (Paris).

HELENE KRITIKOS / costumes

Petite fille et fille de tailleurs pour hommes, Hélène Kritikos, artiste d'origine grecque, a été formée à ESMOD, école de stylisme parisienne. Elle participe aux présentations de collections d'Azéline Alaïa et Thierry Mugler.

Après un passage à l'atelier de costumes du Théâtre du Soleil, sa carrière l'amène dans les années 80 au domaine de la publicité où elle croise des photographes tels que Jean-Loup Sieff, Jean-Louis Beaudequin ou des réalisateurs tels que Bill Evans, Billy August...

Elle revient ensuite au spectacle vivant, conçoit et crée des costumes pour la danse ou le théâtre (Jacques Osinski, Pascal Henry, Marie Potonet, Jean-Jacques Vannier...).

CATHERINE VERHEYDE / création lumière

Après une licence d'Histoire, Catherine Verheyde intègre l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, section lumière. Elle se forme auprès de Gérald Karlikow ainsi que de Jennifer Tipton et Richard Nelson. Elle travaille ensuite avec Philippe Labonne, Jean-Christian Grinevald...

Elle rencontre Jacques Osinski en 1994. Leur première collaboration sera **La Faim** de Knut Hamsun (Théâtre de la Cité internationale, Canada, 1995). Ils travailleront ensuite sur **Sladek, soldat de l'armée noire** (d'Ödön von Horváth, Rencontres Internationales de Théâtre de Dijon, 1997) Léonce et Léna de Georg Büchner (Maison de la Culture d'Amiens, 2000), **L'Ombre de Mart** de Stig Dagerman (Maison de la Culture d'Amiens, 2002), **Richard II** de William Shakespeare (Maison de la Culture d'Amiens, 2003), **Dom Juan** de Molière (Maison de la Culture d'Amiens, 2005), **Le Songe** de August Strindberg (ACB, Scène nationale de Bar-le-Duc, Meuse, 2006), **L'Usine** de Magnus Dahlström (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2007), **Le Conte d'hiver** de William Shakespeare (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2008), **Le Grenier** de Yoji Sakaté (MC2, Grenoble, 2010), **Le Triomphe de l'amour** de Marivaux (Théâtre de l'Ouest parisien, 2010), **Le Moche et Le Chien, la nuit et le couteau** de Marius von Mayenburg (MC2, Grenoble, 2011) et dernièrement **Medealand** de Sarah Stridsberg (MC2, Grenoble, 2015) et **L'Avare** de Molière (Théâtre de Suresnes-Jean Vilar, 2016). Parallèlement, Catherine Verheyde a travaillé avec les metteurs en scène Philippe Ulysse, Marc Paquien, Benoît Bradel, Geneviève Rosset, Antoine Le Bos... et les chorégraphes Laura Scozzi, Dominique Dupuy, Clara Gibson-Maxwell, Philippe Ducou. Elle éclaire des concerts de musique contemporaine, des expositions mais aussi des opéras.

CHRISTINE BRÜCHER / Frosine

Prix Jean Carmet, Meilleur second rôle dans *D'amour et d'eau fraîche* de Isabelle Czajka (2009)

Elle suit une formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris (promotion 1980) avec comme professeurs Antoine Vitez et Jean-Pierre-Miquel.

Elle joue dans de multiples pièces telles que **La Truite** de Baptiste Amann, mise en scène Rémy Barché (La Comédie de Reims, 2016-2017), **La cantatrice chauve** de Eugène Ionesco, mise en scène Laurent Pelly (Théâtre national de Toulouse, 2016), **L'Avare** de Molière, mise en scène Jacques Osinski (Théâtre de Suresnes, 2015-2016), **Les trois soeurs** d'Anton Tchekhov, mise en scène Christian Benedetti (Théâtre de l'Athénée, Paris, 2015, Théâtre Studio, Alfortville, 2013), **Yerma** de Garcia Lorca, mise en scène Daniel San Pedro (Théâtre 13, Paris, 2014), **La Mouette** d'Anton Tchekhov, mise en scène Christian Benedetti (Théâtre Studio, Alfortville, 2014), **George Dandin** de Molière, mise en scène Jacques Osinski (Centre dramatique national des Alpes, 2012), **Les Bonnes** de Jean Genet, mise en scène Sylvie Busnel (Théâtre de l'Atelier, Paris, 2011), **1000 Francs de récompense** de Victor Hugo, mise en scène Laurent Pelly (Théâtre de l'Odéon, Paris, 2011), **La Fausse suivante** de Marivaux, mise en scène Lambert Wilson (Bouffes du Nord, Paris, 2010), **Talking Heads** d'Alan Bennett, mise en scène Laurent Pelly (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2009), **Jacques ou la soumission, l'avenir est dans les oeufs** d'Eugène Ionesco, mise en scène Laurent Pelly (Théâtre de l'Athénée, Paris, 2008), **L'Usine** de Magnus Dahlström, mise en scène Jacques Osinski (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2007).

Au cinéma, elle travaille sous la direction de Bertrand Tavernier dans **La princesse de Montensier** (2009), Isabelle Czajka dans **D'amour et d'eau fraîche** (2009), Robert Guédiguian dans **Mon père est ingénieur** (2004), **La ville est tranquille** (2000), **À l'attaque** (2000), **À la place du cœur** (1998), **Dieu vomit les tièdes** (1989), Michel Deville dans **La Maladie de Sachs** (1999), Olivier Dahan dans **Déjà mort** (1998), Alain Centonze dans **C'est jamais loin** (1996), Christian Zerbib dans **Dernier stade** (1994)...

CLÉMENT CLAVEL / La flèche

Formé au Cours Florent, puis à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg (Groupe 38), Clément Clavel travaille sous la direction de Stéphane Braunschweig, Annie Mercier, Gildas Milin, Julie Brochen, les Sfumato, Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau...

En 2010, aux côtés de Chloé Catrin, il crée la compagnie *La Stratosphère* avec laquelle il joue dans *Pitchfork Disney* de Philip Ridley, première création de la compagnie, mise en scène Chloé Catrin (Carte blanche Théâtre national de Strasbourg, Festival Premiers Actes, Alsace, 2012).

Au théâtre, il joue sous la direction de Richard Brunel dans *Les Criminels* de Ferdinand Bruckner (Théâtre national de la Colline, 2012), de Jean-Louis Martinelli dans *Ithaque* de Botho Strauss (Théâtre Nanterre-Amandiers, 2011), de Pauline Ringeade dans *Le Conte d'Hiver* de William Shakespeare (Théâtre national de Strasbourg, 2010).

Il rencontre Jacques Osinski en 2012 lors de la création de *Georges Dandin* de Molière (Centre dramatique national des Alpes, 2012), il jouera également sous sa direction dans *L'Avare* de Molière (Théâtre de Suresne, 2015).

JEAN-CLAUDE FRISSUNG / Harpagon

Jean-Claude Frissung commence sa carrière en 1965 avec Victor Garcia dans la création du *Cimetière des voitures* de Fernando Arrabal (Tréteaux de Bourgogne).

Il a notamment joué sous la direction de Claude Yersin dans, entre autre, *Ella* de Herbert Achternbusch (Comédie de Caen, 1980), *En attendant Godot* de Samuel Beckett (Nouveau théâtre d'Angers, 1989) de Michel Dubois dans *Si c'est un homme* de Primo Levi (Nouveau Théâtre de Besançon, 2001), de Jean-Paul Wenzel et Bernard Bloch - auteurs et metteurs en scène - dans *Vater Land* (Théâtre des Fédérés, Montluçon, 1983), de Olivier Perier dans *Les trois chaleurs* de John Berger (Théâtre des Fédérés, Montluçon, 1985), et *La sentence des pourceaux* (Théâtre national de Strasbourg, 1987), de Jacques Nichet dans *Le triomphe de l'amour* de Marivaux (Théâtre des Treize Vents, Montpellier, 1988), *Sik-Sik* et *Le haut de forme* d'Eduardo de Filippo (Théâtre de la Ville, Montpellier, 1991), d'Alain Mergnat dans *Tartuffe* de Molière (Centre dramatique national de Dijon, 1992), de Jean-Luc Lagarce dans *La Cagnotte* d'Eugène Labiche (La Coursive, La Rochelle, 1995), de Michel Raskine dans *Chambres d'amour* d'Arthur Adamov (Théâtre de la Ville, Montpellier, 1997), de Jean-Yves Lazennec dans *Voyage en Sicile* (Théâtre de l'Athénée, Paris, 2008), de Didier Bezace dans *Le piège* de Emmanuel Bove (Théâtre de l'Aquarium, Paris, 1990) et *Le Colonel oiseau* de Hristo Boytchev (Théâtre d'Aubervilliers), de Christian Schiaretti dans *Polyeucte martyr* de Pierre Corneille (Comédie de Reims) et *Mère courage et ses enfants* de Bertolt Brecht (Comédie de Reims, 2001), de Daniel Benoin dans *La jeune fille et la mort* d'Ariel Dorfman (Comédie de Saint-Etienne, 1997), de François Berreur dans *Mr Armand dit Garrincha* de Serge Valetti (Théâtre de la Manufacture, Nancy, 2004), d'Yves Beaunesne dans *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford (Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, 2006) et *Le canard sauvage* de Henrik Ibsen (Théâtre des Gémeaux, Sceaux, 2008), Zabou Breitman *La médaille* de Lydie Salvayre (Théâtre du Rond-Point, Paris, 2010)...

Il a rencontré Jacques Osinski sur *Ivanov* d'Anton Tchekhov (Centre dramatique national des Alpes, 2011), depuis ils en sont à leur cinquième collaboration après *Georges Dandin* de Molière (Centre dramatique national des Alpes, 2012), *Orange* d'August Strindberg (2013) et dernièrement *Medealand* de Sara Stridberg (MC2 Grenoble, 2015).

Au cinéma, il a tourné avec Jean-Pierre Limosin, Jacques Rivette, Bertrand Tavernier, Benoît Jacquot, Claude Miller, Zabou Breitman, Jean-Pierre Sinapi, Tonie Marshall, Jeanne Labrune, Robert Guédiguian, Pierre Jolivet, Nicole Garcia...

DELPHINE HECQUET / Marianne

Elle suit une formation au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique (promotion 2011) avec comme professeurs Dominique Valadié, Alain Françon, Olivier Py, Yves Beaunesne, Jacques Doillon, Andrzej Seweryn. Elle joue sous la direction de Jacques Osinski dans *Ivanov* d'Anton Tchekhov (Centre dramatique national des Alpes, 2011), *George Dandin* de Molière (Centre dramatique national des Alpes, 2012), *Don Juan revient de Guerre* de Ödön Von Horváth (Centre dramatique national des Alpes, 2014) et *Medealand* de Sara Stridsberg (Centre dramatique national des Alpes, 2015).

Elle joue également dans *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes, mise en scène Julie Duclos (La Loge, Paris, 2011) et dans *Suite n°1 ABC* de et mise en scène Joris Lacoste (Kunstenfestivaldesarts de Bruxelles, 2013).

Elle interprète Edith Piaf dans *Hymne à l'amour*, ballet musical, mise en scène Misook Seo (Centre d'Art national, Corée du Sud, 2012). Au cinéma, elle travaille sous la direction de Eugène Green dans *Correspondances* (Prix du Jury Festival de Locarno 2007), Philippe Garrel dans *Un été brûlant* (2010), Cécile Télerman dans *Les yeux jaunes des crocodiles* (2012), Gaël De Fournas dans *La bataille de Jérico* (court-métrage, 2012), Bruno Ballouard dans *Lili-Rose* (2014). Elle a mis en scène *Balakat*, une pièce qu'elle a écrit pour trois interprètes (Jeune théâtre national 2015).

ALICE LE STRAT / Élise

Elle se forme à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg dirigé par Stéphane Braunschweig. Alice Le Strat suit les ateliers de Stéphane Braunschweig, Michel Cerda, Hubert Colas, Gildas Milin... Puis aux côtés de Frank Verduyssen et Jolente De Keersmaeker, du Tg Stan, et Cyril Teste du Collectif MXM.

Elle rencontre Jacques Osinski lors de la création de *L'Usine* de Magnus Dahlström (Théâtre du Rond-Pont, Paris, 2007). Puis, au Centre dramatique national des Alpes, elle joue sous sa direction dans *Woyzeck* de Georg Büchner (2009), *Un fils de notre temps* d'Ödön Von Horváth (2009), *Le Grenier* de Yoji Sakaté (MC2 Grenoble, 2010), *Mon Prof est un troll*

de Denis Kelly (MC2 Grenoble, 2012), **Le Triomphe de l'amour** de Marivaux (Théâtre de l'ouest parisien, 2010) et **Orage** d'August Strindberg (MC2 Grenoble, 2013).

Au Théâtre, elle travaille également avec l'artiste et performer Yan Dyuvendak dans **Please Continue (Hamlet)** (Théâtre du Grütli, Genève, 2013), avec Jean Cyril Vadi dans **Le Récit de la Nuit... ou comment dire** d'après Svetlana Alexievitch et Misko Tankmeje (*Au beau milieu de la forêt*) de Katja Hunsinger, au VDU de Kaunas (Lituanie), avec Marie Potonet dans **Amour et Piano** de Georges Feydeau (L'Amphithéâtre, Le Pont-de-Claix, 2013), avec Aurélia Guillet dans **Penthésilée Paysage** d'après Heinrich Von Kleist et Heiner Müller (2005), avec Thomas Quiardet dans **Le Baiser sur l'asphalte** de Nelson Rodrigues (Théâtre Mouffetard, Paris, 2005), avec Guillaume Vincent dans **Les Vagues** d'après Virginia Woolf.

Elle joue dans de nombreux courts-métrages, notamment ceux de Xavier Champagnac dans **L'Instant fragile**, de Carine Hazan dans **Abribus** (Festival du court métrage de Clermont-Ferrand), de Valérie Théodore dans **Je vous prie de sortir** (Prix du Meilleur court-métrage au Festival de Luchon), de Leyla Bouzid dans **La tête qu'elle veut**.

Pour la télévision, elle a tourné dans **Le traumatisme** de Noémie de Laurent Droux.

À la radio, elle enregistre plusieurs dramatiques réalisées par Jean Mathieu Zahnd ou Alexandre Plank pour France Culture.

ALAIN PAYEN / Valère

Alain Payen se forme au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris sous le regard des professeurs Jean-Pierre Miquel, Viviane Théophilidès, Daniel Mesguich, Francis Girod (promotion 1984).

Au théâtre, il a été dirigé par Stéphane Loïc, Jean-Louis Martin Barbaz, Claude Yersin, Philippe Minyana.

Il écrit et incarne Antoine Pageault dans **Les aventures d'Octave**, mis en scène par Pascale Siméon (Écart Théâtre, Clermont Ferrand, 1991).

Il joue dans **Les crabes** et **Dedans notre maison** écrits et mis en scène par Roland Dubillard (Théâtre de la Bastille, Paris, 1995) et également sous la direction de Stuart Seide dans **L'histoire tragique de la vie et de la mort du docteur Fautus** de Christopher Marlowe (Théâtre de la ville, Paris, 1995) et de Robert Cantarella dans **J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne** de Jean-Luc Lagarce (Théâtre Ouvert, Paris, 1995), **La tour de Nesle** d'après Alexandre Dumas, toutes deux mises en scène également par Roger Planchon (Théâtre de Mogador, Paris, 1996), dans **Le triomphe de l'amour** de Marivaux, mis en scène par Roger Planchon (Théâtre de l'Odéon, Paris, 1997). On le retrouve aussi dans **Vêtir ceux qui sont nus** de Luigi Pirandello, mis en scène par Michel Dubois (Centre dramatique national de Besançon, 2002), dans **Othello** de William Shakespeare, mise en scène de Gilles Bouillion (Théâtre de la Tempête, Paris, 2007-2008) dans **Les tortues viennent toutes seules** de Denise Bonal, mis en scène par Jean-Louis Martin Barbaz (Le Studio d'Asnières - Festival de Cormatin, 2011).

Il joue également dans **La cantatrice chauve** d'Eugène Ionesco, mis en scène par Nicolas Bataille (Théâtre de la Huchette, Paris, 2014).

Il joue dans **Les Cuisinières de Goldoni**, mise en scène par Philippe Lagrue (Théâtre Artistique Athévains, Paris, 2016), **Grand peur et misère du IIIème Reich** de Berthold Brecht, mise en scène par André Loncin (Théâtre Jean Vilard, Vitry-sur-Seine, 2016).

Au cinéma, il joue dans **La révolution française** (1988) de Robert Enrico, dans **La vie selon Luc** (1990), court métrage de Jean-Pierre Civeyrac et dans **Le tableau** (2012), moyen métrage de Laurent Achard.

À la télévision, il tourne dans **Boulevard du Palais** (1998) **Fibres mortelles** (2000) de Jacques Malaterre.

Il joue également dans **Le porteur de cartable** (2002) de Caroline Hupper et **L'oncle de Russie** (2005) du réalisateur Francis Girod.

ARNAUD SIMON / Cléante

Formé à l'École supérieure d'Art dramatique du Théâtre national de Strasbourg. Il a travaillé au théâtre sous la direction de Jacques Osinski dans **L'histoire du soldat** d'Igor Stravinski (Opéra-comique, Paris, 2014), **Ivanov** d'Anton Tchekhov (Centre dramatique national des Alpes, Grenoble, 2011), **Le triomphe de l'amour** de Marivaux (Centre dramatique national des Alpes, Grenoble 2010), **Woyzeck** de Georg Büchner (Centre dramatique national des Alpes, Grenoble 2009), **Le Conte d'hiver** de William Shakespeare, d'Yves Beaunesne **Edgar et sa bonne** et **Le dossier de Rosafol** d'Eugène Labiche (Théâtre de l'Union, Limoges, 2003), **Yvonne princesse de Bourgogne** de Witold Gombrowicz (La Colline, Théâtre national, Paris, 1998), de Catherine Marnas **L'héritage de Bernard-Marie Koltès** (Théâtre des Abbesses, Paris, 1997), de Jean Lacornerie **Phèdre** de Sénèque (Théâtre de la Croix-Rousse, 1996), de Joël Jouanneau **Lève-toi et marche** d'après Fiodor Dostoïevski (Festival d'Avignon, 1995)

Au cinéma, il a tourné sous la direction d'Eric Assous **Sexes très opposés** (2001), Emmanuel Mouret **Laissons Lucie faire** (1999) Pascale Ferran **L'âge des possibles** (1995) André Téchiné **J'embrasse pas** (1991).

Il a réalisé un premier moyen-métrage **Un camion en réparation** (Grand Prix du Court métrage au Festival Entrevues, Belfort, 2004 ; Grand Prix au Festival International du film, Curtas Vila Do Conde, 2005 ; Prix spécial du Jury, Mention de la Presse, Prix Émergence au Festival Côté Court, Pantin, 2005 ; sortie nationale en avril 2006).

GRÉGOIRE TACHNAKIAN / Valère

Diplômé de l'École du théâtre national de Strasbourg en 2004, Grégoire Tachnakian travaille avec Stéphane Braunschweig sur **Brand** de Henrik Ibsen, **Les Trois soeurs** de Anton Tchekhov et **Lulu** de Frank Wedekind.

Entre temps, il est engagé pour un an dans la troupe du Théâtre Dijon-Bourgogne où il travaille avec Philippe Minyana (**On ne saurait penser à tout** d'Alfred de Musset) et Robert Cantarella (Hippolyte de Robert Garnier et Maison des morts de Philippe Minyana).

Par la suite, il continue à travailler à Dijon, avec Julien Fissera (**Face au mur** de Martin Crimp et **Le 20 novembre** de Lars Noren), Renaud Diligent (**Norway Today** d'Igor Bauersima) et Leyla Rabih (**Casimir et Caroline** de Horvath) avec qui il prépare en ce moment un spectacle sur les événements de Syrie intitulé **Chroniques d'une révolution orpheline**.

Avec la troupe du Centre Dramatique de La Courneuve, il joue dans **Jean La Chance** de Bertolt Brecht et **Nous les héros** de Lagarce, sous la direction d'Elisabeth Holzle. Puis il met en scène sa vision du **Malade imaginaire** de Molière avec les comédiens de la troupe.

Il crée par la suite différents spectacles dont **Turandot** de Bertolt Brecht, **Autotoc** (création collective), **Le Précepteur** de Jakob Lenz et **Le Dernier Iris**, une adaptation d'un texte de Jean-Patrick Manchette.

Il a joué au Centre dramatique national des Alpes de Grenoble dans **George Dandin** de Molière, mise en scène Jacques Osinski et dans **Amour et piano** de Georges Feydeau par Marie Potonet.

Dirigé par Krystian Lupa à l'occasion de son spectacle **Perturbation**, d'après le roman de Thomas Bernhard. Actuellement, il joue dans une adaptation d'un texte de José Saramago **Ceux qui errent ne se trompent pas**, mise en scène Maelle Poesy, notamment présentée dans le In du festival d'Avignon. Mais aussi dans **Chroniques d'une révolution orpheline**, mise en scène Leyla-Claire Rabih, à partir des textes de Mohammad Al-Attar sur les événements récents en Syrie.

Au cinéma, il joue dans **Les Acteurs anonymes** (2001) de Benoit Cohen, en 2013 dans **La Fille du 14 juillet** d'Antonin Peretjatko et en 2015 dans **Caprice** d'Emmanuel Mouret. Il joue également dans **La Papesse Jeanne** réalisé par Jean Breschand et M. et Mme Adelman filmé par Nicolas Bedos, qui sortiront en salles en mars 2017.

le pôle.
diffusion by les déchargeurs

suivez-nous



Le Pôle diffusion

Ludovic Michel

lmichel.lepole@gmail.com

01 42 36 00 02 / 06 82 03 25 41

Leslie Morrier

booking.lepolediffusion2@gmail.com

01 42 36 70 56 / 07 61 16 55 72